



Possible! **c'est Possible!**

↓ Le bus itinérant du centre social La Passerelle (Vouziers) parcourt les villages du territoire de l'Argonne Ardennaise pour partager des moments d'échanges avec les habitants.

Petit tour de France d'initiatives en zone rurale !

DOSSIER

Centres sociaux en zone rurale

Au plus près des habitants



PORTRAIT
Tony Laïdi
Éducation populaire et engagement politique



EN IMAGES
Les jeunes, acteurs des éducations



ICI & AILLEURS
Trop bien !
L'opéra Bus : la culture devient mobile



édité par
Harmonie Mutuelle ESS

Le média des nouvelles solidarités

Découvrez Ness, web média d'actualité 100% ESS et 100% numérique édité par Harmonie Mutuelle ESS

Un média gratuit multiformat pour analyser la capacité de l'ESS à innover et à s'adapter aux grands défis sociaux, économiques et environnementaux de notre société, tout en mettant en lumière les acteurs qui œuvrent au quotidien. Et une newsletter pour valoriser tous les 15 jours les contenus mis en ligne en continu et les actualités de l'ESS publiées sur **Chorum.fr**.

Suivez Ness sur
les réseaux sociaux

@ness-chorum

@Ness_chorum



édito

Aujourd'hui, selon l'INSEE, plus question de définir la ruralité par le non-urbain ! C'est une reconnaissance de la particularité de ces territoires et de leur dynamisme. Mais, la diversité de ces espaces ruraux aux dynamiques très différentes révèle aussi des inégalités sociales conséquentes. C'est le terrain de vie, d'actions et d'engagements des centres sociaux. Dans ce numéro, vous retrouverez des réalisations construites par les habitants, accompagnées par des professionnels qualifiés, réfléchies, coopératives, dans des domaines très variés (mobilité, vieillissement, accès à la culture...). L'action publique ne fonctionne pas sans engagement de la population mais, grâce au travail associé (habitants et professionnels), elle peut aller encore plus loin en coopérant avec les collectivités. La nécessité de se parler est forte et bénéfique, comme le dit André Viola, conseiller départemental de l'Aude. C'est l'occasion pour nous FCSF, de donner de la visibilité aux centres sociaux ruraux, d'éclairer nos partenaires (collectivités et institutions) sur nos compétences et nos réussites. Ces paysages ruraux seront ainsi redynamisés et politisés. Les zones rurales sont tout autant des lieux de travail, de vie, de résidence que des lieux de sociabilité et d'exercice du vivre ensemble. Les centres sociaux permettent de valoriser les atouts et dépasser les handicaps pour plus de cohésion et de solidarité sur les territoires.

Didier Duboisset & Patrick Meiller
Administrateurs FCSF

“ Les zones rurales sont tout autant des lieux de travail, de vie, de résidence que des lieux de sociabilité et d'exercice du vivre ensemble ”

c'estPossible! N°26

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr
Comité de rédaction
Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguey, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier
Textes
Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Églantine Nigon
Maquette Vincent Montagnana
Photos Droits réservés
Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier
Centres sociaux en zone rurale : au plus près des habitants
Zoom sur des initiatives accompagnées par des centres sociaux en zone rurale



12 Poster

14 Trois questions à...
Valérie Jousseume
« La campagne, acteur des transitions »



15 Jeux

16 ça se passe sur cestpossible.me
Quetigny : Atelier Bicloune



17 En images
Les jeunes, acteurs des éducations !



18 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès Banquet Final
c'est parti pour le show !



21 Outil d'animation
Les prêts-à-penser

22 Portrait
Tony Laïdi
Éducation populaire et engagement politique

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION JAMES BALDWIN

« Ceux qui pensent qu'il est impossible d'agir sont généralement interrompus par ceux qui agissent »



James Arthur Baldwin, né en 1924 à New York, et mort en 1987 à Saint-Paul-de-Vence, est un écrivain américain. Ses essais explorent les tensions sous-jacentes autour des distinctions raciales, sexuelles et de classe, en particulier dans l'Amérique du milieu du XXe

siècle. Ses romans et pièces de théâtre transposent quant à eux des dilemmes personnels, abordant l'intégration des personnes noires, mais aussi des hommes gays ou bisexuels. En 1948, las des discriminations raciales, mais aussi en pleine crise identitaire sexuelle,

Baldwin quitte les États-Unis pour la France. Il revient toutefois dans son pays natal en 1957 afin de participer à la lutte pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King et Malcom X, avant de revenir dans le sud de la France définitivement en 1970.



Lilotopia : une ferme pédagogique à Lille

Au cœur d'une friche industrielle lilloise en pleine réhabilitation vers un écoquartier, une ferme urbaine est récemment sortie de terre. Créée début 2021, l'association Lilotopia végétalise et anime le lieu au quotidien. Avec comme objectifs : viser l'éducation et l'expérimentation autour de la végétalisation, la production locale, et l'économie circulaire en ville. Lilotopia réunit déjà un bon nombre d'acteurs, notamment des habitants du quartier qui s'investissent pour faire vivre la ferme et la vie associative. lilotopia.org

Des baskets à base de fruits de mer

Le créateur français Eugène Riconneau a fait le choix d'utiliser les déchets marins pour concevoir toute une collection de sneakers upcyclées. La collection est née de l'envie de lutter contre la pollution des mers et des océans. La basket 'ER Soulier' a été fabriquée à la main dans un atelier au Portugal à partir de filets de pêche, de coquilles de fruits de mer, et d'algues vertes, complétés par des chutes de cuir, du liège naturel, ou encore du caoutchouc recyclé. Au total, ce sont près de 80 % d'éléments recyclés qui composent cette sneaker d'un nouveau genre.

L'IMAGE DU NUMÉRO



LE REPAIRE DES CONTRAIRES

La société de distribution de films documentaire Juste Doc présente le nouveau film de Léa Rinaldi *Le Repaire des contraires* qui sera en salle à Paris et dans toute la France à partir de janvier 2023. Ce film retrace l'histoire de l'artiste circassienne Neusa, brésilienne haute en couleur, habituée du centre social. Elle réenchante depuis 30 ans le quotidien des enfants d'une des cités les plus pauvres de France, Chanteloup-les-Vignes (78). Repoussant le désert culturel, elle y a développé une école de cirque et de création théâtrale. Alors que la violence de la rue menace toujours, des enfants grandissent et s'épanouissent au sein de la "Compagnie des Contraires". justedoc.com/films/le-repaire-des-contraires

À VOUS DE JOUER



SOS TRIZZY : L'ESCAPE GAME QUI INCITE À PRODUIRE MOINS DE DÉCHETS

Dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable, un escape game éphémère a été imaginé à Poitiers pour sensibiliser sur la réduction des déchets du quotidien. L'initiative en revient notamment à une société qui accompagne les collectivités et leurs habitants sur la gestion des poubelles. L'objectif : sauver Trizzy, panda tombé malade après avoir dégusté un bambou pollué. Pour parvenir à remplir cette mission, ils doivent être vigilants au moindre déchet qui fait augmenter le taux de pollution de l'eau et de l'air et peut être fatal pour l'animal.

TROP BIEN !



OPERABUS : LA CULTURE DEVIENT MOBILE

Convaincu que la démocratisation de la culture passe par la mobilité culturelle, Harmonia Sacra crée en 2015 le seul et premier Opéabus de France : un bus urbain transformé en opéra du XVIIe siècle. Dans cette salle mobile, l'ensemble peut rencontrer les publics avec une proximité immédiate. La modularité du lieu permet des formes culturelles très variées : mini-opéra, théâtre de marionnettes, expo, projection cinéma, conférence-concert, café-rencontre... Grâce à ce projet à l'économie solidaire, la culture devient mobile et se met au service des habitants et des territoires. operabus.fr

ÇA VAUT DE L'OR !



UNE PLATEFORME SOLIDAIRE POUR LES RÉFUGIÉS

Quatre entrepreneurs ont lancé EU4UA - Europe for Ukraine - une plateforme pour "matcher" réfugiés ukrainiens et familles d'accueil à travers l'Europe. Quelque 40 000 personnes ont ainsi trouvé un logement et peuvent chercher un emploi. Plus de 10 000 offres en Europe sont proposées sur le site provenant d'employeurs qui ont entendu parler de l'association. Ou d'offres identifiées par l'équipe et agrégées sur la plateforme. Souvent dans la restauration et l'hôtellerie, deux secteurs en crise. Prochaine étape : une version plus ambitieuse, ouverte aux déplacés du monde entier. fr.eu4ua.org

CONNAISSEZ-VOUS ?

KARMA, LE MOTEUR DE RECHERCHE QUI DÉFEND LA BIODIVERSITÉ

Lancé en 2022, Karma Search propose un nouveau moteur de recherche qui reverse la moitié des revenus à une association œuvrant pour la sauvegarde de la biodiversité et à promouvoir la cause animale (L214, Notre Affaire à tous, l'ASPAS). Karma utilise le même algorithme que Google mais protège vos données et sélectionne des fournisseurs et des solutions neutres ou bas en carbone. Bonus : un gros félin vous accueille sur le site ! karmasearch.org/fr



ailleurs

JAPON : UNE BRASSERIE TRANSFORME LES DÉCHETS DU BRASSAGE EN JEANS



Touchée de plein fouet par la pandémie de Covid-19, la brasserie japonaise Sapporo Breweries tente de séduire de nouveaux clients en lançant, non pas une nouvelle saveur de bières, mais des jeans nouvelle génération. Le célèbre fabricant s'est tourné vers l'upcycling pour transformer les déchets issus du processus de brassage en de véritables pièces de mode. La brasserie, basée à Hokkaido, a lancé les premiers jeans à partir de déchets issus du malt, et des feuilles et tiges de houblon. Le tout provenant de la bière brune emblématique de Sapporo, Black Label, s'offrant au passage un sacré coup de pub parallèlement à une démarche écologique !

ÉTATS-UNIS : LE SÉNAT VOTE UNE LOI PROTÉGÉANT LE MARIAGE POUR TOUS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE



Le Sénat a voté mardi 29 novembre, à 61 voix contre 36, une loi protégeant le mariage pour tous sur l'ensemble du territoire américain. Le texte doit maintenant être approuvé par la Chambre des représentants, une formalité, avant d'être signé par le Président des États-Unis. Dans un communiqué, Joe Biden a d'ailleurs réagi à la nouvelle : « Les États-Unis sont sur le point de réaffirmer une vérité fondamentale : l'amour est l'amour et les Américains devraient pouvoir se marier avec la personne qu'ils et elles aiment. » Depuis le retour en arrière du droit à l'avortement de la Cour Suprême, nombreux élus et citoyens craignent que cet acquis soit également pris pour cible. Cette nouvelle loi pourrait donc représenter un bouclier efficace contre les atteintes aux droits des personnes LGBTQ+.

↓ Le projet MOSC propose une offre globale pour la mobilité en Sud Charente

Photo : Delphine Lamy - Sud-Ouest



Centres sociaux en zone rurale

Au plus près des habitants

Les centres sociaux sont présents partout sur le territoire français dans nos villes comme dans nos campagnes où les besoins des habitants ont leur spécificité. Et c'est pour y répondre au mieux que ces structures de proximité ont mis en place des activités ciblées. De la jeunesse aux seniors, de la culture à la mobilité en passant par la parentalité, **petit tour de France d'initiatives en zone rurale !**

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

“ On a pris conscience que les aidants étaient souvent en situation de rupture ”

de 60 ans. Depuis de nombreuses années, la structure a développé des services auprès des seniors : aide et soins à domicile, portage de repas, etc.

Grâce à un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens signé avec la CARSAT (Caisse de l'assurance retraite et de la santé au travail), d'autres actions sont développées, telles que le portage de livres, l'organisation de sorties, la mise en place d'ateliers de prévention... Des actions ciblées qui mettent à jour un autre besoin à combler. « On a pris conscience que les aidants étaient souvent en situation de rupture - nombre d'entre eux ne venaient plus aux activités du centre social », relate le directeur Jérôme Dubreu.

Deux séries d'ateliers leur sont alors proposés pour les soutenir sur le plan psychologique, mais aussi les accompagner au mieux dans la prise en charge de la maladie des aidés grâce aux conseils d'ergothérapeutes, de diététiciens... Une trentaine de personnes y participent. Une première étape qui va en appeler d'autres.

En 2018, l'ARS de Bourgogne lance une plateforme d'accompagnement et de répit - il y en a 220 sur le territoire -, d'abord animé par le CCAS de Nevers et couvrant le pays nivernais Morvan. Trois centres sociaux deviennent des antennes de ce dispositif et fin 2021, le CCAS souhaitant passer la main, c'est celui de Moulins Engilbert qui se porte volontaire pour le porter et le déployer sur tout le département. « C'est un cas unique en France. Et cela permet, grâce aux autres centres sociaux déjà impliqués, d'assurer un bon maillage

territorial. C'est nous par exemple qui repérons les aidants », précise le directeur.

D'abord mises en place pour les aidants de personnes atteintes d'Alzheimer, ces plateformes se sont étendues aux maladies neurodégénératives et au champ du handicap. « Leur rôle : évaluer les besoins, écouter les aidants, les orienter vers des services ou des professionnels ad hoc, organiser un relai - à domicile ou en accueil de jour - pour qu'ils prennent du temps pour eux et qu'ils réalisent qu'ils doivent lâcher prise de temps à autre, développer du lien social... », égraine Florence Lamoureux, coordinatrice de la plateforme. Depuis 2021, la panoplie de services a encore été étoffée avec le lancement d'une halte répit itinérante ouverte sur chaque site une demi-journée tous les quinze jours. Un temps de détente réservé aux personnes ayant perdu toute autonomie.

Gisèle, c'est à l'accueil de jour qu'elle se rend régulièrement. Un service qu'elle apprécie tout particulièrement. Porté par le centre social du Bazois, situé à Châtillon-en-Bazois, il est proposé à plusieurs endroits du département, notamment à Saint-Honoré-les-Bains. C'est là où officie Marie-Pierre Gallois, qui fait de l'accompagnement éducatif et social. Elle témoigne : « On accueille quatre personnes par jour maximum, qui sont véhiculées par le centre social. Outre le suivi individuel, nous proposons des activités manuelles ou du quotidien comme faire la vaisselle, passer le balai. Notre objectif, c'est de maintenir les acquis, de les stimuler afin

Gisèle, 79 ans, n'a pas perdu sa joie de vivre - son sourire fait plaisir à voir - malgré un corps qui commence à céder face à la maladie. Atteinte de Parkinson, elle vit chez elle avec son mari. Pierre, 81 ans, est ce qu'on nomme un aidant. Il veille sur sa femme qui ne peut plus rester seule, les troubles de la mobilité et de la mémoire s'accroissant de jour en jour. Un devoir autant qu'une charge. Et c'est pour l'alléger que le centre social Moulins Engilbert, situé au cœur d'un territoire rural de la Nièvre, est devenu plateforme d'accompagnement et de répit pour les aidants. Petit retour en arrière...

Le centre social couvre dix communes comprenant en tout 4500 habitants ; 45% d'entre eux ont plus

« de prolonger leur autonomie... ». L'occasion pour Pierre de se poser, de s'occuper de sa propre santé, de jardiner, de régler des problèmes administratifs, etc., l'ensemble du dispositif lui permettant d'améliorer la prise en charge de sa femme. « Des aides-soignantes et des infirmières viennent prodiguer des soins à notre domicile tous les jours, pour la toilette par exemple. Avant, je le faisais, mais moins souvent, dit-il. Et puis, elles sont très sympas, ça remonte le moral. On voit du monde, ça change ! ».

Autre thématique autre dispositif. Celui-ci a trait à la mobilité, une problématique majeure dans les campagnes. Direction le sud de la Charente et plus spécifiquement le Centre social Envol, situé à Chalais, partie-prenante de la plateforme MOSC - comprenez Mobilité Ouest Sud Charente -, consortium local créé en 2016 et comprenant 14 membres (collectivités, associations, centres sociaux, EVS, mission locale, Pôle emploi...). Rien d'étonnant à cela car Envol a mis la mobilité au cœur de ses actions. Ainsi, depuis vingt-cinq ans, la structure anime un chantier d'insertion de dix personnes qui assurent le transport d'utilité sociale pour des habitants ayant besoin de se rendre à un rendez-vous médical, de faire leurs courses, etc. « Cette activité cible en priorité les seniors. Et comme cela correspond à une demande des habitants, nous l'avons maintenue alors même qu'elle est lourde à gérer sur le plan financier et non rémunératrice », expose Jean-François Rineau, président d'Envol.

La signature d'un contrat local de santé va tout changer parce qu'elle a fait émerger des problématiques transversales, telle que les difficultés d'accès aux soins pour les personnes précaires (jeunes et seniors), et initié des échanges entre élus, professionnels de santé, acteurs locaux, notamment Envol et le centre socio-culturel du Barbezilien...

ENTRETIEN

Un partenariat fort pour dynamiser les territoires ruraux !

La Mutualité Sociale Agricole (MSA) est un partenaire central des centres sociaux ruraux. Interview de Isabelle Ouedraogo, co-présidente du comité action sociale de la caisse centrale et administratrice FCSF et Myriam Bouzeriba, chargée de mission famille & politiques territoriales.

Qu'est-ce que la CCMSA ?

La Caisse centrale de la MSA est un organisme de droit privé chargé d'une mission de service public. Tête d'un réseau de 35 caisses locales, elles contribuent à la mise en œuvre d'une politique sociale agricole et rurale. C'est le 2^{ème} régime de protection sociale en France, avec 5,5 millions de bénéficiaires directs. Elle fonctionne de manière démocratique en représentant ses adhérents auprès des pouvoirs publics notamment ; c'est une force de proposition pour une politique sociale adaptée aux besoins de la population en zone rurale. La CCMSA donne des orientations aux caisses de MSA locales en matière d'action sociale, notamment.

Comment travaillez-vous le soutien à l'animation de la vie sociale ?

Notre comité d'action sanitaire et sociale a défini 9 orientations autour de trois domaines : la famille, les actifs fragilisés et les personnes âgées. En tant que caisse centrale, nous impulsions une politique institutionnelle, les caisses locales s'en saisissent en s'adaptant aux problématiques sociales repérées à l'échelle de leur territoire d'intervention. Concernant l'animation de la vie

sociale, nous conduisant une politique partenariale opérationnelle ou financière avec les centres sociaux ou espaces de vie sociale. C'est une politique partenariale qui contribue tant à la mise en œuvre de dispositifs MSA au service des populations agricoles et rurales (appels à projets jeunes, actions collectives, action du Bien vieillir, Chartes territoriales des solidarités, etc.) qu'aux démarches de développement social portées par les structures de l'Animation de la Vie Sociale.

Quels types de partenariats existent-ils entre la MSA & le réseau des centres sociaux ?

Les centres sociaux sont pour nous des acteurs qui contribuent au développement social des territoires ruraux, qui est une de nos missions. Ce sont des partenaires pertinents, parfois historiques, car nous avons un langage et une approche commune, nous sommes dans une logique de développement de la capacité d'agir du territoire et de ses habitants. Sur certains territoires ruraux, nous avons même pu contribuer à la création ou au renouvellement de structures AVS. Notre champ d'action partenariale se concentre essentiellement sur le domaine de la famille, des personnes âgées et de la jeunesse.

« Notre rôle, c'est d'identifier les besoins et de s'appuyer sur les associations pour y répondre de façon cohérente »

Chiffres issus de l'observatoire Senacs 2020

CHIFFRES CLÉS

504

centres sociaux situés en milieu rural... soit

22%

des centres sociaux implantés en France

76%

des centres sociaux ruraux sont associatifs

23%

sont gérés par des collectivités locales

13 853

habitants en moyenne pour un centre social rural

10%

des centres sociaux ruraux agissent en itinérance

« Sur l'île, le marché de l'emploi est en berne et l'offre de formation très limitée... D'où l'importance de leur donner l'envie de devenir acteurs de leur vie »



Il n'en faut pas plus pour lancer une dynamique sur le territoire qui va donner naissance au consortium MOSC. « Cela permet de proposer une offre globale sur le pays sud Charente, soit 40 000 habitants. Notre mission, c'est d'identifier les besoins - aide au numérique, formation au permis de conduire à des tarifs préférentiels, mobilité inclusive, réparation de véhicules

à moindre coût... - et de s'appuyer sur les associations pour y répondre de façon cohérente. Tout est imbriqué et tous ces services sont complémentaires », affirme Jean-François Rineau, également président de MOSC.

Une action combinée qui permet de lever des fonds conséquents au niveau local, national et européen et de développer l'offre

de service. Ainsi, pour aller au plus près de la population, des conseillers mobilité tiennent des permanences sur quatre sites différents, proposant des ateliers collectifs et des rendez-vous individuels. « On peut d'ores et déjà mesurer l'impact de MOSC sur le territoire : le nombre de bénéficiaires du garage solidaire ou de l'auto-école solidaire augmente, tout comme le nombre de kilomètres parcourus par nos chauffeurs via le transport à la demande. Une mobilité inclusive qui a par exemple permis à des jeunes d'intégrer une formation ou un emploi. Le tout grâce à un travail collectif coordonné », relate le président.

Un collectif qui, par ailleurs, ne compte pas s'arrêter là. MOSC étant encore en phase expérimentale, les subventions ne sont pas pérennisées. Pour sécuriser la démarche, le consortium s'est inscrit dans une dynamique régionale. L'idée : intégrer un contrat opérationnel de mobilité à l'échelle de la région Nouvelle Aquitaine et, ainsi, assurer le financement du bouquet de services.

En dehors de la métropole

Développer la mobilité permet de limiter la désertification des campagnes. Mais l'exode est parfois inévitable. C'est le cas à Marie Galante qui ne dispose d'aucune faculté. La plupart des bacheliers s'en vont donc en Guadeloupe poursuivre leurs études. Mais, d'une part, les collégiens et lycéens sont preneurs d'activités et, d'autre part, certains restent après leur bac. À l'EVS de Grand Bourg, différentes initiatives ont été prises en direction de ce public. « L'association MAG'ASP a été labellisée PIJ en 2011. On y anime des ateliers sur les questions d'orientation. Mais, au fil du temps, c'est aussi devenu un lieu de rencontres et d'échanges. Les jeunes ayant exprimé l'envie de participer à des activités, on a mis en place un tournoi de jeux »

●●● vidéo, organisé des sorties en Guadeloupe (cinéma, visites, accrobranche...) », relate la directrice Gaëlle Roulette.

Des sorties auxquelles participent une dizaine d'habités de l'EVS qui ont commencé à prendre la gestion de ces activités à leur charge : recherche de devis, négociation, achats des billets, etc. Ils contribuent également à financer ces déplacements en vendant des pâtisseries sur les marchés. « Une belle dynamique s'est créée et ça a généré d'autres actions : découverte de sites historiques de Marie Galante, pique-nique, activité intergénérationnelle, mais aussi des ateliers thématiques pour parler « genre », « sexualité » ou « immigration ». Nombre de jeunes sont sans papiers », précise Gaëlle. Elle ajoute : « Sur l'île, le marché de l'emploi est en berne et l'offre de formation très limitée. C'est dur pour ceux qui ne partent pas. Ils ont un sentiment d'abandon, traînent dans les rues. D'où l'importance de leur donner l'envie de devenir acteurs de leur vie ».

En Guyane aussi les jeunes sont au cœur des actions portées par les associations. Et ici aussi il ne s'agit pas d'en faire des consommateurs d'activités, mais bien de développer leur pouvoir d'agir.

“ Sur ce territoire rural, le centre socioculturel est le seul opérateur à rassembler tous les partenaires ”

L'organisation d'un Réseau Jeunes local à Régina, commune de 800 habitants située à l'est du territoire en zone rurale, répond en tout point à cet objectif. En juillet 2022, 70 jeunes âgés de 15 à 23 ans, issus des quatre coins de la Guyane, s'y sont retrouvés pour échanger, s'exprimer, rencontrer... « Les jeunes ont peu l'occasion d'aborder certaines problématiques comme la violence, la drogue, la sexualité, etc. C'est ce que nous leur avons proposé. C'était d'autant plus intéressant qu'ils sont d'origines et de milieux différents », avance Charlotte Barbieux, coordinatrice de l'EVS SLAR (Sports Loisirs Animations Régina), l'association qui a organisé l'évènement en partenariat avec dix autres structures. « Un travail a été réalisé en amont pour lister les thématiques qui intéressaient les jeunes. Et nous avons conduit les débats afin de faire émerger des propositions et des attentes », ajoute Gwendoline Chantrel, présidente de SLAR. Au

programme également : du kayak, la visite d'un éco-musée, des jeux... Le tout en pleine campagne, un élément non négligeable selon Gwendoline : « C'était compliqué à organiser en termes de transports. Mais, c'était aussi l'occasion de les sortir de leur quotidien dans un cadre calme et apaisé ». Bref, un premier Réseau Jeunes réussi aux dires des deux jeunes femmes, qui en appelle un autre. Un groupe de jeunes moteurs s'est du reste déjà constitué pour organiser la prochaine édition.

Rendre les territoires attractifs

Seniors, jeunesse, mobilité, pouvoir d'agir... notre tour d'horizon ne serait pas complet si nous n'évoquions pas les familles. Nous voilà rendus au cœur de l'Allier pour évoquer l'accès à la culture. Le centre social de Saint-Martinien, qui couvre 19 communes de 45 à 2500 habitants, propose depuis 2018 des sorties au théâtre ou



↑ Spectacle Ciré Jaune avec la Compagnie Attrape-sourire CS St Martinien (03) - Juillet 2022



↑ Inauguration du label parentalité CSC de Saint Varent (79) Novembre 2022

au concert, des visites de musées mais aussi des activités itinérantes comme des veillées jeux ou des karaokés... La structure assurant le transport pour celles et ceux qui n'ont pas de moyen de locomotion. « Notre objectif, c'est de faire découvrir des lieux où les personnes ne seraient pas forcément allées ou des artistes locaux. C'est aussi de passer des moments conviviaux, de maintenir le lien social, de s'amuser en famille... », détaille la directrice Corine Merceret. La demande émane au départ de la commission famille à laquelle participe des habitants. Elodie Perrot, maman de deux jeunes enfants, en fait partie pour, dit-elle, « faire des propositions, m'inclure dans le territoire, m'engager dans le milieu associatif, rencontrer de nouvelles personnes ». Avec ses enfants, elle participe régulièrement à ces activités, notamment le théâtre de prévention, qui permet de débattre sur le harcèlement scolaire, les dangers des écrans, etc. « Ces actions nous permettent également de faire de l'accompagnement à la parentalité », conclut Corine.

La parentalité, c'est l'un des fers de lance du centre socioculturel (CSC) de Saint-Varent (Deux Sèvres), qui couvre sept communes peuplées en tout de 5300 habitants. Depuis plusieurs années, la structure fait de la coordination sociale sur le territoire afin d'amé-

liorer le quotidien des habitants en matière d'alimentation, de loisirs, de gardes d'enfants, etc. Dans ce domaine, le territoire n'offre pas beaucoup de solutions. C'est pourquoi, en 2018, le centre social ouvre, deux matinées par semaine, une halte-garderie de 10 places (pour des enfants de 0 à 3 ans). « Notre objectif, c'est de maintenir l'emploi des assistantes maternelles, proposer un lieu de pré-socialisation aux enfants et aux parents un peu de répit, les accompagner dans des démarches administratives, etc. Ce projet a été imaginé avec les familles, les assistantes maternelles, les bénévoles et salariés du CSC », précise la directrice Lydie Roy.

En parallèle, le conseil départemental cherche à labelliser des lieux dédiés aux familles leur permettant d'être écoutées, orientées, informées sur les questions d'emploi, de formation, de modes de garde, etc. Le label parentalité 79 est alors balbutiant. Le CSC de Saint-Varent va le coconstruire (écriture d'une charte, des indicateurs d'attribution, etc.) avec le conseil départemental et deux autres structures du territoire... et l'obtenir en janvier 2022. Une subvention annuelle de 12 000 euros versée durant trois ans fait également partie du package. De quoi pérenniser des emplois, assurer des permanences de travailleurs sociaux ou de puéricultrices et

proposer aux familles un accompagnement de qualité. Et ça passe, par exemple, par l'organisation de sorties, l'intervention d'experts de la parentalité, un service de transports : le CSC va chercher les enfants à leur domicile pour les amener à la halte-garderie. « C'est une reconnaissance du travail réalisé depuis dix ans pour une prise en charge globale de l'enfant et des familles », commente Didier Morin, président du CSC.

Sonia, qui habite Luzay, profite à plein de tous ces services. Mère célibataire d'une petite Luna âgée de trois mois, elle vient chercher des conseils, du répit, du soutien, de la convivialité. « Ça me donne la possibilité d'avoir des activités, de mieux comprendre mon enfant, mais aussi de me sentir moins seule », confie Sonia. « Ce label consolide dix ans d'expérience dans le domaine de la parentalité. Dix ans en effet que nous associons nos efforts pour que les familles s'impliquent dans la prise en charge de leur enfant. Par ailleurs, nous menons un travail de fourmi pour repérer les familles isolées et aller chercher leurs enfants », ajoute Lydie, qui précise que 80 % des parents usagers de la halte-garderie vivent sous le seuil de pauvreté.

L'incidence sur les familles du territoire est donc palpable. Mais ce n'est pas le seul impact positif. « Sur ce territoire rural, le CSC est le seul opérateur à rassembler tous les partenaires. Cela facilite la mise en place de projets communs. Car une des caractéristiques des zones rurales, c'est la proximité, notamment avec nos élus qui nous ont beaucoup soutenus », conclut Lydie Roy. Proximité, tel est bien le maître mot de toutes ces initiatives qui permettent de maintenir un accès aux services de base et d'améliorer la qualité de vie.

Un grand merci à Gisèle, Pierre, Jérôme, Marie-Pierre, Florence, Jean-François, Gaëlle, Charlotte, Gwendoline, Corine, Elodie, Lydie, Didier, Sonia.



Fédération des Centres
sociaux et Socioculturels
de France (FCSF)

CONGRÈS2020>23
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE



BANQUET FINALE

Congrès des centres sociaux
& socioculturels de France

Lille • Du 12 au 14 mai 2023

**PLUS DE DÉMOCRATIE
POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE**

c'est
Possible!

www.congres.centres-sociaux.fr



Quetigny Atelier Bicloune

CENTRE SOCIAL LA PASSERELLE

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Atelier participatif co-animé par quatre habitants proposant de l'aide dans le diagnostic, l'entretien et la réparation de vélos à Quetigny. Tous passionnés par le vélo et sa mécanique, ils souhaitent transmettre leur savoir-faire auprès des habitants de la commune. L'objectif est de ne pas jeter ou le moins possible de pièces ou de vélos pouvant être réparés et ainsi avoir une seconde vie tout en apprenant à chaque utilisateur la manière dont les réparations s'effectuent. L'aide et le savoir transmis sont gratuits et sans obligation de dons. Le groupe a réalisé un planning de permanences annuel alternant pour la période d'hiver des permanences intérieures (au centre social) et dès le printemps jusqu'à l'automne des permanences « hors les murs »

principalement dans les parcs mais aussi aux pieds d'immeubles afin de rendre davantage accessible l'atelier et d'être au plus près des habitants.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

C'est en concertation avec AGENDA 21 que l'atelier bicloune a pu naître. En effet, depuis 2016 des ateliers de contrôle et de révision de vélos étaient déjà proposés chaque 1er mercredi du mois en lien avec Agenda 21 et la Bécane à Jules (association de réparation de vélos à Dijon). [...] Cette situation non pérenne s'est arrêtée. Plus aucun atelier de ce type n'était proposé sur le territoire et le manque se faisait ressentir lors d'échanges avec les habitants. [...] Sans les bons outils et quelques

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur les habitants impliqués**
 - Création et renforcement des liens entre les bénévoles
 - Sentiment de satisfaction, d'épanouissement personnel et d'utilité sur leur territoire
 - Se sentent reconnus par leurs actions (via habitants, acteurs municipaux...)
 - Prennent davantage de décisions concernant l'atelier
 - Sentiment d'agir de manière positive sur leur lieu d'habitation
 - Développement de la confiance en soi
- **Sur les partenaires**
 - Relation de confiance avec les partenaires
 - Sont devenus des relais pour informer puis orienter les habitants sur cette thématique

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

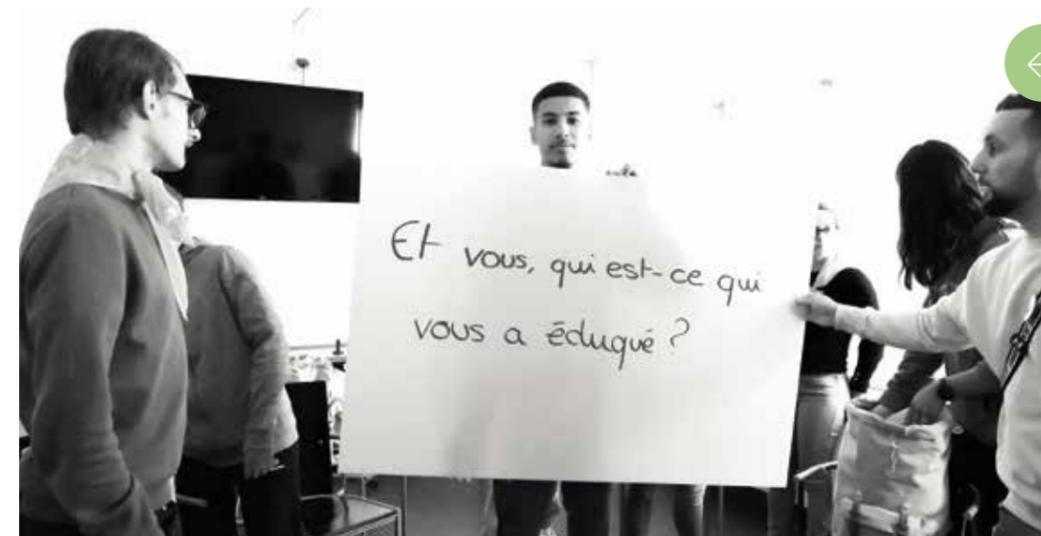
cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales

conseils, il pouvait être compliqué de bien réparer son vélo. Un collectif de jeunes retraités, passionnés s'est alors créé avec le soutien du centre social afin de pouvoir se réunir et construire ensemble un atelier de réparation. Pour lire la suite : cestpossible.me/action/atelier-bicloune/

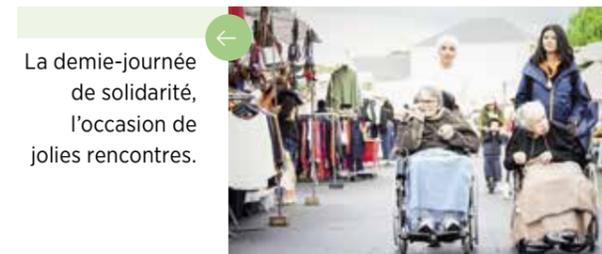
Les jeunes, acteurs des éducations

Retour en images sur l'édition 2022 du Réseau Jeunes National qui a eu lieu à **Pornichet (44)** du 24 au 28 octobre.

PHOTOS PIERRE LERAY



Cette année, les jeunes ont choisi de parler des éducations. Le pluriel est important, et il va rythmer la rencontre.



La demie-journée de solidarité, l'occasion de jolies rencontres.



Une belle édition pour les 10 ans du réseau jeunes !



Et pour la restitution des travaux, des formes plus originales les unes que les autres : rap, BD, podcast, théâtre forum, dessin géant, etc.



Après des débats en groupes, place à la rencontres d'acteurs d'éducation : lycée autogéré, responsable de ludothèque, animatrice, représentants d'association d'éducation populaire...

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutien les membres de son réseau.

Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

450

C'est le nombre de personnes inscrites au 5 décembre 2022 pour venir au banquet final à Lille du 12 au 14 mai ! C'est le rendez-vous des centres sociaux, incontournable de ce printemps ! Nous sommes ravis de voir que le chiffre grimpe un peu plus chaque jour. Nous vous attendons nombreux pour l'étape finale de cette démarche banquet ! C'est un événement rare (8 en 100 ans !), fort, précieux et mobilisateur. Nos congrès sont de véritables moteurs dans l'histoire de notre réseau. Alors n'oubliez pas de vous inscrire ! Rendez vous sur congres.centres-sociaux.fr

en bref

Les centres sociaux des Bouches-du-Rhône se mobilisent pour leur avenir

Le 22 novembre, le réseau des centres sociaux des Bouches-du-Rhône a manifesté devant la préfecture. En effet, les financeurs de la convention cadre des centres sociaux (Etat, CAF, métropole...) préparent la prochaine convention qui définit les enjeux, les objectifs et les moyens pour les années à venir sans les principaux concernés : les 99 centres sociaux et les 6 fédérations d'éducation populaire. Ils souhaitent être parties prenantes des discussions et demandent des subventions de fonctionnement revalorisées, le financement des postes clés pour les secteurs familles et jeunesse afin d'accueillir dignement les habitants et sécuriser l'avenir des structures.

La vie sociale kezako ?

Dans le cadre du renouvellement de son projet social, le centre social Croix Mercier situé à Alençon a réalisé une vidéo résumant ce qu'est la vie sociale.

Un bel outil qui explique de manière simple ce que sont les centres sociaux. Des lieux de vie, d'accueil, ouverts à tous, qui génèrent du lien social, des échanges intergénérationnels, interculturels et qui favorisent la participation des habitants. youtu.be/uY5xph7bdKQ

RÉSEAU



VERS UNE FÉDÉRATION DE LA RÉUNION !

Plus de 90 personnes se sont réunies le 29 octobre dernier pour contribuer et enrichir le futur projet de la fédération des centres sociaux et socioculturels de la Réunion. En complément de la restitution des éléments récoltés auprès des structures, de la prise de parole de la CAF et du Vice Président de la FCSF, plusieurs ateliers se sont tenus : aller vers les habitants, développer le pouvoir d'agir

des habitants et faire fédération ensemble. Un duplex avec des membres du bureau de la fédération de Guadeloupe a même pu se tenir afin d'échanger sur leur actualité. Une belle journée de mobilisation et d'implication des acteurs bénévoles et salariés présents qui met en perspective la finalisation du projet et une dynamique fédérale attendue par le réseau et les partenaires.

À VOIR



L'Argent fait le bonheur

Dans les Deux-Sèvres, le centre socioculturel La Colporteuse a accompagné des habitants à organiser une caravane pédestre le long de la rivière Argent. Pendant une semaine, en juillet 2021, le groupe a randonné avec un âne, à la rencontre des gens qui animent ce territoire, à organiser des soirées bivouacs pour recueillir leurs récits et à créer un spectacle théâtral. Cette aventure humaine a donné lieu à la réalisation d'un film

documentaire, réalisé par Philippe Berrier, coproduit par les Films Armand Brière et La Colporteuse. Ce film est disponible gratuitement et l'équipe du centre social se tient à votre disposition pour venir vous le présenter ! Si vous êtes intéressés, contactez Mattieu Bernardin : direction.lacolporteuse@gmail.com armandbriere.com/argent-fait-le-bonheur

EN DIRECT DE LA FCSF

À LIRE : PUBLICATION RÉSEAUX JEUNES LOCAUX : LES 1000 JOURS



Depuis 2019, la FCSF et 24 territoires (fédération départementales, régionales et centres sociaux) développent ce qu'on appelle chez nous des Réseaux Jeunes ! Des rassemblements d'animateurs et jeunes, construites de débats, de moments festifs et de dialogues avec des décideurs. Cette publication est le fruit d'entretiens et de reportages effectués entre décembre 2019 et juin 2022, à l'occasion des Réseaux Jeunes ou lors de leur préparation.

À découvrir ici.

À REVIVRE



LE RÉSEAU JEUNES ÉDITION 2022

Cette année, les jeunes ont choisi de travailler sur la thématique des éducations. C'est à l'Azureva de Pornichet (Loire-Atlantique) que 150 jeunes et leur animateurs de centres sociaux partout en France (dont la Guyane !) se sont donnés rendez-vous pour 5 jours d'échanges, de réflexions, de débats, d'action collective autour de cette thématique, mais aussi de soirées & temps conviviaux ! Un séjour réussi au cours duquel chacun a pu réfléchir avec les autres participants autour de la question des éducations. Les jeunes ont produit de multiples supports : chanson, émission de radio, Tiktok... De quoi repartir outillés sur la thématique !

À VENIR

STAGES EUROPÉENS FOSTERING

Nous sommes ravis d'avoir fait bénéficier à 9 membres de notre réseau de stages d'observation enrichissants en Europe grâce au programme IFS Fostering Social Justice depuis deux ans. Nous venons de recruter 4 participants (salariés et administrateurs) pour des visites en Allemagne, Italie, Suède et Finlande en mars 2023. Nous accueillerons aussi 8 collègues européens en Bretagne pour une visite sur le thème du « Aller Vers ».



Banquet final

C'est parti pour le show !

Inscriptions lancées, programme en cours d'écriture, menus en cours d'invention, appel à contribution clos...

Le Banquet est sur de bons rails !



Nous l'évoquions dans le précédent numéro de **C'est Possible !**, la démarche des Grand Banquets, démarrée en janvier 2020, arrive à son terme avec une dernière étape : celle du Banquet Final ! C'est le nom que nous avons donné au 9e Congrès des centres sociaux, qui se déroulera du 12 au 14 mai 2023 au Grand Palais de Lille. Le 11 octobre dernier, c'était l'ouverture des inscriptions pour le Banquet Final, marquant ainsi le lancement d'une course folle pour l'organisation d'un rendez-vous attendu par le réseau des centres

sociaux. Et nous avons eu des premiers inscrits dès le premier jour !

Nous partîmes...

530 au moment où nous écrivons ces lignes, ce qui est déjà super, et pour la partie « nous arrivâmes », nous espérons accueillir plus de 3000 personnes, en tout cas, les équipes bénévoles et salariées des centres sociaux et de la Fédération du Nord Pas de Calais s'y préparent ! Elles se réunissent depuis l'été fréquemment au sein de groupe d'organisation (les « lots ») pour préparer ce rendez-vous historique !

“ Sur des sujets de société en lien avec la justice sociale et la démocratie, il y en aura pour tous les goûts ! ”

Le Banquet Final sur la toile

Pour en savoir plus sur le Banquet Final, son organisation, mais surtout ses contenus, en gros, avoir toutes les actualités récentes, rendez-vous sur le site dédié congres.centres-sociaux.fr. Vous pourrez y retrouver le programme, le lien pour s'inscrire, voir les partenaires présents... Le Banquet Final est aussi présent sur les réseaux sociaux, comme quoi on peut être centenaire et « à la page », notamment sur Instagram (@centressociaux), mais aussi sur Facebook. N'hésitez pas à aller voir, à partager les contenus !

Un grand moment implique de grandes responsabilités

Historique car 9 congrès depuis 1967, cela témoigne de la rareté du rendez-vous, mais historique surtout pour la célébration du centenaire de l'appellation « centre social » (l'agrément a célébré son cinquantième en 2021) et de la FCSF ! Pour l'occasion, une programmation très riche est en cours d'élaboration, reposant sur plus de 120 contributions reçues de la part des centres sociaux et des fédérations entre juillet et novembre.

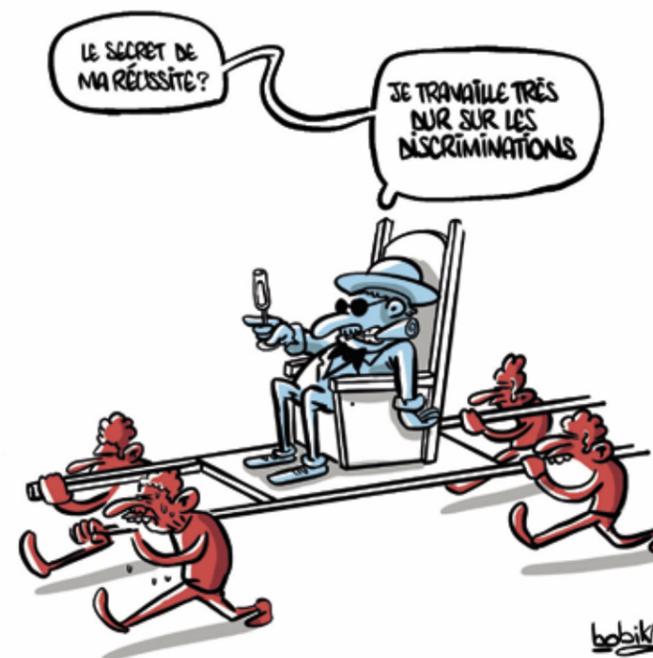
Et ça tombe bien, car toute cette belle « matière » va enrichir les 63 ateliers prévus et la centaine de stands que vous pourrez découvrir tout au long des journées.

Initiatives de centres sociaux, rencontres avec des chercheurs, discussions avec des partenaires, sur des sujets de société en lien avec la justice sociale et la démocratie, les pratiques des acteurs des structures du réseau, il y en aura pour tous les goûts !

Le programme de présentation des ateliers sera disponible courant janvier 2023, et les participants inscrits pourront choisir leurs sessions du programme dès février... A vous de jouer !

Les prêts-à-penser

À travers cet outil, **on tente de démasquer les préjugés et les «prêts-à-penser»** qui circulent dans notre société. On identifie les forces sociales en action derrière et on démasque leurs impacts sur notre réalité.



1 Objectifs et définition

Introduire les objectifs de la séquence dans le groupe et prendre un temps de définition collective sur le terme « préjugé ». Ensuite, faire la liste des « prêts à penser » : le jeu démarre par une mise en commun des expressions toutes faites qui circulent : des proverbes, des jugements de valeur, des publicités... En cas de « panne » du groupe, on peut cibler des catégories sociales spécifiques (femmes, jeunes, étrangers, senior,

enfants...) ou choisir un thème, un sujet d'actualité... comme porte d'entrée.

2 Regrouper les prêts à penser

Afin de pouvoir les rassembler, une séquence de présentation et d'exemplification des quatre forces sociales est nécessaire : économique, politique, idéologique, des droits. L'étape consiste à identifier ensemble les catégories sous lesquelles les « prêts-à-penser » peuvent être regroupés.

Cet outil d'animation est issu du kit « Animer son Banquet ». Il fait partie d'un des cinq kits thématiques comprenant de nombreuses fiches et outils, à l'attention du réseau à l'occasion de la campagne des Banquets citoyens de l'été 2022. L'ensemble de ces ressources sont autant de points d'appui et de supports de travail à utiliser sans modération même au-delà des Banquets ! À retrouver ici : congres.centres-sociaux.fr/ressources/les-kits-banquets-citoyens

VARIANTES

En dehors de cette méthode, qui consiste à rassembler des «prêts-à-penser» pêle-mêle, il est possible de choisir une discrimination spécifique, pouvant notamment prolonger un travail de fond mené par le centre ou la fédération, lister des préjugés qui lui sont liées et les déconstruire selon les quatre forces sociales en action. **EXEMPLE :** si on souhaite travailler autour du sexisme, le fait qu'il n'y ait pas d'égalité salariale, à responsabilité et compétence égale, entre les femmes et les hommes relève de la force économique. En revanche, le fait que si les femmes consacrent plus de leur temps à des tâches domestiques, c'est parce qu'elles y trouvent une satisfaction personnelle relève de la force idéologique.

Il se peut qu'un prêts-à-penser appartienne à plusieurs catégories. Ensuite, questionnez les prêts-à-penser : canevas de questions à poser en grand groupe : avec lesquels sommes-nous d'accord / pas d'accord ? A qui profitent-ils / qui risque d'en souffrir le plus ? D'où viennent-ils ? Quels sont les moyens utilisés pour les imposer ?

3 Prise de recul et de réflexion collective

→ Y a-t-il des domaines dans lesquels nous sommes plus « programmés », dans lesquels nous faisons plus confiance aux gens qui prétendent mieux savoir, connaître ou comprendre une réalité et qui mettent en avant ces « prêts-à-penser » ?
→ Quelles conséquences pouvons-nous tirer de cet exercice ?
→ Que faire dans l'avenir immédiat, seul ou ensemble, pour s'aider à se « déprogrammer » ?



Tony Laïdi

Education populaire et engagement politique

Avec un long parcours dans l'éducation populaire qui l'a amené jusqu'à devenir maire adjoint à Romainville. **Tony Laïdi** revient sur son engagement dans les centres sociaux tout au long de sa carrière.

- 1**
6 AVRIL 1978
Date de naissance
- 2**
AVRIL 1997
Premier travail en centre de loisirs
- 3**
2006
Premier poste de direction dans l'éducation populaire
- 4**
2009
Première poste de direction d'un centre social
- 5**
2020
Élection comme maire adjoint à la jeunesse au sport et aux centres sociaux

PORTRAIT RÉALISÉ PAR
ÉGLANTINE NIGON

Aujourd'hui directeur d'une structure de prévention spécialisée de protection de l'enfance, Tony Laïdi a un beau parcours dans l'éducation populaire et l'action sociale. D'animateur sportif en centre de loisirs, à directeur de centre social, en passant par administrateur de la fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis (93); il a finalement évolué vers l'action sociale et la fonction de maire adjoint à la jeunesse, au sport et aux centres sociaux de Romainville. « Mon implication dans le réseau des centres sociaux et mon travail à la mairie me permettent de continuer à insuffler la dynamique des centres sociaux qui aujourd'hui sont de véritables

“ Le centre social est le poumon d'un quartier ”

espaces intergénérationnels de pouvoir d'agir des habitants. »

Une volonté de sens et d'action

Issu d'une famille nombreuse, Tony Laïdi a toujours baigné dans les centres sociaux. « Je viens d'une famille de militants, engagés politiquement. La politique existait déjà dans ma famille. » Avoir un travail dans lequel il trouvait du sens était une priorité pour Tony Laïdi. C'est en Seine-et-Marne qu'il fait ses armes en tant que directeur de centre social. Soucieux de faire changer les choses sur son quartier, il revient dans sa Seine-Saint-Denis natale en tant que directeur d'un centre social à Rosny-sous-bois. Dans un quartier difficile et excentré, le centre social a permis de construire des actions qui répondent aux problématiques rencontrées par les habitants. C'est une vraie pépinière de projets. « Un centre social doit provoquer la rencontre, la favoriser pour que les gens puissent bien vivre ensemble avec toutes leurs différences. Le centre social est le poumon d'un quartier. C'est un créateur de cohésion sur le territoire, j'y crois profondément. » Selon lui, l'action sociale a évolué, l'usager est de plus en plus au centre du projet. Les centres sociaux, avant-gardistes, sont les premiers en la matière.

Devenir élu pour agir autrement

Cet engagement municipal permet à Tony de mettre en synergie les constatations de terrains rencontrées dans les centres sociaux avec les moyens d'action et de projets d'une municipalité. « J'ai envie de porter la démocratie participative, donner la parole aux habitants. Valoriser au maximum la co-construction. « J'aime apporter la méthodologie des centres sociaux au sein de mon activité d'élu : mettre les individus au cœur du projet, qu'ils puissent apporter leur pierre à l'édifice. » Cette volonté a porté ses fruits : aujourd'hui les centres sociaux de Romainville, grâce à la volonté municipale, ont doublé. Le budget a été multiplié par 2,5 grâce à une mobilisation politique. Ils jouent désormais vraiment leur rôle dans chaque quartier.



9^e Congrès des centres sociaux & socioculturels de France

Du 12 au 14 mai 2023
Lille Grand Palais & Zénith

congres.centres-sociaux.fr

VENDREDI 12 MAI 2023

11H
BIENVENUE À LILLE ET AU BANQUET FINAL

→ Accueil et visite des lieux

→ Repas libre

13H30
OUVERTURE DES PORTES DU ZÉNITH POUR LA PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

14H
DÉBUT DE LA PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

16H
ATELIERS D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE, D'EXPÉRIMENTATION ET/OU DE PRODUCTION

Chaque congressiste pourra construire son parcours parmi un choix de formats variés : des conférences-débats, des ateliers d'échanges de pratiques ou de production, des stands et des expositions participatives, des espaces d'expérimentation...

→ Programme détaillé à venir en février 2023

→ Fin des ateliers à 19h

20H
QUAND ON ARRIVE EN VILLE !

La soirée est libre pour les participant.es, ce qui offrira l'occasion d'aller découvrir Lille et sa gastronomie.

Des propositions sont en cours de définition (visite de Lille, soirée spectacle, accueil dans des centres locaux etc.) pour les participant.es avec des jauges limitées.

→ Plus d'informations à venir sur notre site et au moment du choix des ateliers (février 2023)

OU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023 DE LA FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS DE FRANCE

(places limitées - sur inscription)

ous ouvrons la possibilité aux congressistes le souhaitant de participer à l'Assemblée Générale de la FCSF, pour assister à la présentation des rapports et ainsi découvrir l'ensemble des activités de la fédération nationale.

SAMEDI 13 MAI 2023 À PARTIR DE 8H30
ACCUEIL ET OUVERTURE DU ZÉNITH

9H30
PLÉNIÈRE D'OUVERTURE DE LA JOURNÉE

11H30
ATELIERS D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE, D'EXPÉRIMENTATION ET/OU DE PRODUCTION

A l'instar du vendredi, les congressistes pourront construire leur parcours au sein d'une variété de choix !

→ Programme détaillé à venir en février 2023

13H
À TABLE !

15H-18H30
ATELIERS D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE, D'EXPÉRIMENTATION ET/OU DE PRODUCTION

→ Deux sessions d'ateliers sont proposées sur l'après-midi.

Certaines propositions, plus longues ou en-dehors du Grand Palais, pourront s'étaler sur les deux créneaux.

→ Programme détaillé à venir en février 2023

18H30
DÉCOUVERTE CARNAVALESQUE !

Véritable institution régionale, les centres sociaux vous proposent de découvrir le Carnaval dans une forme adaptée aux novices, on vous rassure ! Pensez à ramener quelques accessoires, préparez-vous à vivre une aventure collective inoubliable.

En parallèle, il sera possible de se restaurer et vous pourrez découvrir une autre institution locale mais... c'est pour l'instant une surprise !

21H30-MINUIT
SOIRÉE CONCERT POUR NOS 100 ANS !

Au Zénith, avec un artiste renommé, célébrons notre centenaire dans une soirée concert festive et rythmée.

DIMANCHE 14 MAI 2023
À PARTIR DE 8H30
ACCUEIL ET OUVERTURE DU ZÉNITH

9H30
PLÉNIÈRE DE CONCLUSION

12H30
FIN DE LA PLÉNIÈRE

Pique-nique géant (sous réserve de la météo) au Parc Henri Matisse à proximité des gares Lille Flandres et Lille Europe.

CONGRÈS 2020>23
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE

Votre centre social est abonné à tènk

5 films documentaires à projeter gratuitement jusqu'à mai 2023 !



Zou

de Claire Glorieux



Bachar à la Zad

de Pierre Boulanger



Un théâtre sur la lune

de Jean-François Ducrocq
et Éric Chebassier



La Place de l'homme

de Coline Grando



Elle pis son char

de Loïc Darses

Le partenariat avec Tènk c'est aussi :

- Des ciné-débats en ligne (Ciné Canap')
- Une lettre mensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation
- Tous les documentaires disponibles sur Tènk pour vos visionnages individuels

Retrouvez toutes les infos sur

<http://leblogdetenk.fr/faq-centres-sociaux/>

Besoin d'aide ? Demandez-nous !

Contact Tènk : projectionfcsf@tenk.fr

Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr

tènk

le cinéma
documentaire
en ligne

